

Courant sous les couleurs de la Capi, une quarantaine de coureurs représentant les clubs de Saint-Alban-de-Roche, l'AS Randonneurs de Ruy-Montceau et le CS Bourgoin-Jallieu, ont participé la nuit de samedi à dimanche à la Sainté-Lyon. Une course dont le dénivelé (1 700 mètres), la distance (68 km) et les difficultés de la nuit, en font une épreuve à part au royaume de l'ultra-fond.

Des conditions dantesques

Parfaitement préparés aux exigences de la Saintélyon, les athlètes de la Capi avaient pris samedi soir la direction de la cité verte avec une certaine confiance. Le départ étant prévu à minuit. Tout juste appréhendaient-ils la neige tombée dans la semaine. Ils n'avaient pas tort d'être inquiets. Car ils ont tout simplement couru dans

des conditions dantesques. Joint hier, Alain Chalaye qui n'était pourtant pas le premier venu sur ce type d'épreuve, avouait n'avoir jamais rencontré de telles difficultés, soulignant notamment: « On a couru la première partie dans la poudreuse, c'était déjà difficile mais pas dangereux. Mais dans la seconde partie, le terrain était verglacé, et comme il y a pas mal de route, on risquait la chute à tout moment. D'ailleurs peu y ont échappé à mon avis. »

Une ambiance exceptionnelle

Sa coéquipière Émilie Reynaert qui visiblement avait encore besoin de récupérer, était encore plus catégorique. « Connaissant les conditions de course qui nous attendaient, les organisateurs en libérant le peloton ont pris un

gros risque. Le danger était omniprésent. D'ailleurs, à l'arrivée les secouristes avaient fort à faire. »

Mise à part de petits bobos sans gravité, les coureurs du pays berjallien sont revenus indemnes de leur périple.

Alain Chalaye, qui participait pour la première fois à la Saintélyon conservera néanmoins de bons souvenirs de cette nuit de folie. « L'ambiance au sein du peloton est exceptionnelle. Et la lumière des frontales qui forme un interminable ruban lumineux, constitue un spectacle féérique. Il s'agit d'une course que tout coureur doit faire au moins une fois dans sa vie. Mais dans des conditions moins difficiles si possible », précise-t-il. Aucun des 11 000 coureurs présents à cette édition 2010 ne devrait avoir l'audace de le contredire. □

